

Un aigle mesurant sept pieds de l'extrémité d'une aile à l'autre a été capturé près de Glasgow, N. E., par une femme dont le ro des ails avait attaqué les poulets.—*Moniteur*

5,000 bâties temporaires ont déjà été terminées à Chicago, et il en est demandé plus de 6,000 autres.

Les nouvelles de Terre-Neuve sont des meilleures. La pêche a été abondante; la moisson a rapporté assez, partout, mais les ouvriers sont rares; on est obligé d'employer des femmes pour emmagasiner le poisson.—*Idem.*

L'on apprend de bonne autorité qu'un capitaliste anglais a offert de contribuer pour un million de dollars pour construire le chemin de fer de Lévis à Kennebec à Bangor, à condition que le gouvernement de la Province de Québec accordera le terrain à la compagnie.

Il circule également quelques rumeurs que des capitalistes anglais ont offert d'entreprendre la construction du chemin de fer de la rive nord, la compagnie préfère accepter les offres faites par les capitalistes américains.

L'on apprend de source certaine que les directeurs du chemin de colonisation de la rive nord ont reçu une lettre de Sir Hugh Allan qui a été en communication avec de riches capitalistes anglais. Il dit qu'ils sont prêts à souscrire les fonds nécessaires aux travaux de cette ligne.

LE SAVON DU PAUVRE.—C'est un savon qui ne coûte rien que la peine de le recueillir. Il nettoie rapidement et complètement toute espèce de lainage et tissus de couleur dont l'usage est si général dans nos campagnes.

Ce savon, c'est la terre glaise.

On voit des vêtements de prix, dont la couleur primitive avait entièrement disparu sous les taches de graisse, reprendre la netteté et l'éclat du drap neuf en moins de dix minutes par le procédé suivant.

On fait détremper de la terre glaise dans un peu d'eau pendant un quart d'heure. Pour le dégraissage d'un vêtement complet en drap, on délaie deux kilogrammes de terre glaise environ dans un litre d'eau, et on répand cette espèce de purée sur les vêtements à dégraisser, que l'on a placés dans un baquet. On ajoute peu à peu de l'eau à mesure qu'elle est absorbée par les étoffes. Puis, quand les étoffes sont bien imprégnées, sans être noyées dans le liquide, on les pétrit comme s'il s'agissait d'un savonage. Au bout de quelques minutes, on rince les vêtements à grande eau, et on les retire parfaitement nettoyés.

Les coutils ne conservent les nuances du neuf que parce moyen bien connu des dégraisseurs.

On télégraphie de New-York, le 15 : La tempête d'hier soir est sans exemple dans notre pays, c'est la plus vio-

lente qui ait jamais eu lieu sur cette côte.

Les rues étaient entièrement désertes et pendant un moment, il a été impossible aux voitures et aux chars d'avancer dans les rues.

Les cheminées, les murs des bâtiments en construction, les arbres, etc., étaient renversés par la violence du vent. Les plus terribles désastres sont à craindre pour les navires qui étaient dans ces

La tempête qui a sévi sur la côte de Boston la nuit dernière a jeté le plus grand trouble dans notre port et les rez-de-chaussées et les caves avoisinant les quais ont été inondés.

New-York, 15.—Les inondations qui ont été produites hier ont causé de grands dommages surtout dans les caves des marchands de tabac. Plusieurs navires ont été jetés à la côte à Long Island.

De Long Branch le 15.—Une violente tempête du sud-est, a eu lieu hier.

La nuit dernière, le toit et toute la partie haute de l'hôtel des Etats-Unis ont été emportés par la violence de l'ouragan. Il y a de grands dommages sur les quais.

Des nouvelles de Panama datées du 2 courant annoncent qu'un tremblement de terre a eu lieu à Iquique le 5 octobre et a été très-violent pendant près de deux minutes. Cet événement a jeté la consternation parmi les habitants et causé une panique générale.

Dans l'intérieur de la province, un certain nombre de maisons ont été détruites et plusieurs trains de chemin de fer ont été jetés hors de la voie.

A Lara Papa, quantité de bâtiments sont détruits, y compris le Panthéon. Fodd Rion et Matilla sont en ruines et dans plusieurs endroits du pays, le tremblement de terre a été suivi d'un grand incendie.

A un dîner donné à l'Hon. M. Langvin à Québec, il y a quelque jours, cet hon. monsieur qui a visité la Colombie Britannique, s'exprimait ainsi en parlant de ses bois et forêts.

Après ces explications, vous me demanderez quel pays est la Colombie? Je ne désire pas vous ennuyer avec les colonnes de chiffres, et je dois me rappeler qu'il y a des dames qui sont venues nous encourager par leur sourire et leur beauté: je dois donc être le moins aride possible, je me bornerai à dire que j'ai trouvé des centaines de mille acres de terre fertile, produisant jusqu'à 40 minots de blé par arpent.

J'y ai vu des prairies splendides où les troupeaux restent d'un bout de l'année à l'autre.

J'ai trouvé dans la Colombie des riches terres minières où le mineur recueille une abondante moisson d'or et d'autres métaux précieux. J'y ai vu des mines de charbon tellement précieuses qu'avec les mines de la Nouvelle Ecosse, nous pourrions fournir du combustible aux marines marchande et

militaire du monde. J'y ai vu ces superbes forêts dont les arbres excitent l'admiration de tous ceux qui les voient. Une foule d'entre eux, ne présentent aucune branche sur une hauteur de 120 pieds et fournissent des billots de 6 pieds de diamètre. Cela suffit pour vous prouver les richesses de ce pays. Il y a une mine de richesses immense dans la pêche de la baleine, de loup-marin.

Le climat est doux sain et meilleur que celui de l'Angleterre.

Les prix des divers marchés n'ont subi aucun changement depuis notre dernière publication.

Nous donnons encore aujourd'hui deux numéros nos lecteurs y trouveront un dédommagement à l'attente du numéro de la semaine dernière.

CANAL CHAMBLY.

Rapport d'exportation du 1er au 11 Novembre 1871:

Vaisseaux, 107; Bois, 7,840,000 pds; Avoine, 4,550 mts.; Orge, 4,800 do; Graines de lin, 23 tonneaux. farine, 13 do; Produits agricoles, 1 do; Sel 126 do; Vieux matériel de guerre, fonte, 707 do; Marchandises 114 do; Poin pressé, 253 do.

Ce rapport ne comprend qu'une partie de l'exportation canadienne par la voie du Canal de Chamblé, vu qu'un grand nombre de capitaines de vaisseaux prennent leur passe à Ottrwa et qu'en conséquence le Bureau de Chamblé ne prend pas note de la cargaison. L'Exportation de nos produits forestiers n'a pas été aussi considérable que celle de l'an dernier, la baisse des eaux qui s'est continuée jusqu'à ce jour en est la cause principale. Depuis le 1er de ce mois, l'activité n'a pas cessé un seul instant, jour et nuit, les éclusiers sont à leur poste et font rude besogne.

Quoique St. Césaire ait un peu perdu l'espérance de voir la locomotive parcourir le village et la paroisse à toute vapeur. Les nombreux citoyens du florissant village travaillent sans relâche à faire grandir et prospérer l'industrie locale. L'hon. M. Chaffin est à faire construire un immense établissement pour servir de fonderie, machinerie ou se feront des moulins à faucher, battre, etc, instruments aratoires, etc.

Succès à cette entreprise.

A l'assemblée des membres de la Chambre de Commerce tenue hier, MM. Ant. Maynard, H. J. Doherty et G. Cheval ont été élus délégués à la Chambre de Commerce de la Puissance qui aura une réunion à Ottawa de bonne heure cet hiver.

Le gouvernement de Québec vient de terminer ses arrangements avec la Compagnie d'Emigration. La compagnie s'oblige à amener 200 familles belges par année durant 8 ans. Les maisons vont être construites cet hiver pour recevoir au printemps prochain, les premiers arrivants qui s'établiront dans le comté de Beauce sur la ligne du chemin de Lévis et Kennebec.